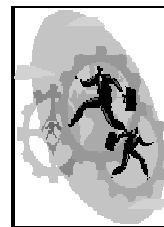




CEDECO

# LE PLAIDEUR



*Feuille d'information du Centre d'Appui à l'Éducation et au Développement Communautaire.  
Feuille Mensuel n° 03 du mois d'Août 2015*

## **LES TRAVAUX DOMESTIQUES, UNE CAUSE D'ÉCHECS DES FILLES A L'ÉCOLE, UNE SOURCE DES CONFLITS A LONG TERMES AVEC LES PARENTS**

Le travail domestique est une activité ou un ensemble d'activités qui sont nécessaires à l'accomplissement d'une tâche. Le terme tâche indique qu'il s'agit d'une obligation, d'une mission, d'un devoir qui est imposé par la société, la culture ambiante, mais aussi éventuellement par un individu en particulier (parents, conjoints...). C'est une des formes de travail à laquelle sont soumis les enfants dans la société. Il désigne « des activités d'entretien de lieux, de garde et de soins accordés aux plus petits enfants, de garde des animaux, de la préparation des repas, de vaisselle, d'aide aux activités commerciales, d'aide dans les travaux artisanaux, de collecte de l'eau et du bois, où leur participation est très considérable » (Vita et al, 2003 ; Kobiané, 2006).

En effet, si l'on tient sur les grandes résolutions des acteurs du système éducatif au niveau mondial réunis au Forum mondial de l'éducation 2015 organisé du 19 au 21 mai à Incheon (République de Corée) sous financement de la Campagne Mondiale de l'Éducation, deux grandes résolutions sont ressorties parmi tant d'autres en faveur des filles :

- 12 années d'enseignement primaire et secondaire de qualité, équitable et gratuit, financé par des fonds publics, dont au moins neuf années obligatoires.
- La reconnaissance de l'importance de l'égalité entre les sexes pour la réalisation du droit à l'éducation, y compris un engagement à soutenir les politiques, les plans et les environnements d'apprentissage tenant compte des besoins des deux sexes.

Pourtant, les enquêtes qui sont en notre disposition montrent que les parents du groupement d'Irhambi-Katana cherchent à favoriser leurs garçons. Ce qui fait qu'ils ne respectent pas la scolarité de leurs filles.

### **Quelles sont les grandes observations chez nous (en particulier dans le groupement d'Irhambi Katana) ?**

1. Sur 96 filles enquêtées, 27% travaillent de 90 minutes à deux heures, 41,6% pendant plus de deux heures. Et le soir 13,9% des filles travaillent entre 60 et 90 minutes, 23,9% entre 90 minutes à deux heures et 20,8% travaillent pendant plus de deux heures.
2. Sur 96 parents qui ont été enquêtés 46,8% montrent que les filles font 60 minutes de travail le matin contre 31,3% pour les garçons, 21,8% font 30 minutes de travail contre soit 15,6% pour les garçons, 8,3% font deux heures contre 4,2%, 6,3% font 20 minutes contre 29,1% pour les garçons, 3,1% ont dit que les filles travaillent pendant plus de trois heures le matin contre 0% pour les garçons.

Pour le soir 9,4% font travailler leurs garçons pendant 20 minutes contre 2,1% qui font travailler leurs filles, 4,1% font travailler leurs garçons contre 2,1% qui font travailler leur filles, 3,1% font travailler leurs garçons et leurs filles, 7,3% des familles font travailler leurs garçons contre 22,9% qui font travailler leurs filles pendant trois heures, 2,1% des familles font travailler leurs garçons contre 5,2% qui le font pour leurs filles pendant plus de trois heures le soir.

3. Les facteurs qui bloquent la scolarisation des filles sont notamment la pauvreté et le chômage des parents (23,9%), l'augmentation de la prime dans les écoles (19,7%), la négligence des parents (9,4%), le fait de discriminer les filles dans les familles et les mariages précoces (7,2%), les grossesses précoces (5,2%), la mauvaise conduite des filles (4,1%), les travaux ménagers (3,1%), la



19A, avenue Mbaki, commune d'Ibanda, ville de Bukavu, Province du Sud-Kivu.

Courriel: [cedecordc.sk@gmail.com](mailto:cedecordc.sk@gmail.com), [caedc2008bukavu@yahoo.fr](mailto:caedc2008bukavu@yahoo.fr)



pauvreté et les coutumes (2,1%), la maladie (2,1%), le retard à l'école (1%), la politique du pays (1%).

4. La pauvreté, coutumes rétrogrades, du manque d'encadrement des filles par les parents qui conduit par moment à des mariages et grossesses précoces, l'abandon des filles à l'école ou carrément à opter au choix de scolariser les garçons en lieu et place de leurs sœurs sont d'autres facteurs qui contribuent aux échecs des filles à l'école.

Ces résultats démontrent à long terme que le non respect de la scolarisation des filles sur :

- ☒ Les conflits entre les parents, frères et sœurs dans leurs familles ;
- ☒ La faible autonomisation des filles une fois en maturité dans leurs familles ;
- ☒ L'encouragement de l'accès des hommes aux postes de prise de décisions ;
- ☒ Beaucoup des filles se transforment en ouvrière ou dans des travaux de fortunes dans la société.

Et ce qui se dit dans le cadre de cette enquête n'est pas loin de la réalité qui se vit dans certaines familles de la ville de Bukavu et dans d'autres territoires de la province. Cependant, le gouvernement congolais doit chercher à promouvoir l'éducation des filles comme celle des garçons, en toute équité, sur toute l'étendue de la province.

Les conflits dus au fait que les parents favorisent les garçons dans leur parcours éducatif au détriment de leurs filles tardent de trouver des solutions définitives alors que les organisations de la société civile ne cessent de demander aux parents de penser à l'avenir de leurs filles qui ne sont pas fait pour les travaux ménagers seulement.

### **Que faire pour aider les filles dans leur scolarisation ?**

La constitution de la République Démocratique du Congo est bien claire par rapport à cette situation. Elle dit que tous les citoyens sont né égaux, elle ne dit pas que les garçons sont très importants que les filles si bien certains parents des enfants mettent cette différence. Cependant, les travaux domestiques ne sont pas faits pour les filles ou pour les garçons, ils sont faits pour les parents et leurs enfants, chacun à ce qui le concerne.

- ☒ Une bonne répartition des tâches par les parents pour tous les enfants est une piste des solutions ;
- ☒ Une bonne planification du temps d'études pour tous les enfants peut facilement contribuer à la réussite des filles ;
- ☒ La définition d'une politique visant la promotion de la scolarisation des jeunes filles à l'école est aussi une solution ;
- ☒ La participation des parents aux travaux domestiques peut aussi contribuer à la réussite des filles à l'école ;

Chacun à ce qui le concerne est interpellé pour contribuer à la réussite des enfants particulièrement des filles à l'école. Les parents doivent tout faire pour que la scolarité des filles, surtout dès la petite enfance. Une éducation non discriminatoire des enfants est un palliatif dans la résolution des conflits communautaires dans notre pays. Luttons tous pour que cela soit vraiment effectif dans notre province. Et c'est un droit légitime.

Cependant, les députés provinciaux se mobiliser, faire un travail de fond pour contribuer à la scolarisation de tous les enfants, en toute équité, c'est-à-dire sans distinction de sexe. Ils doivent produire des Edits visant la non discrimination des sexes dans la scolarisation des enfants dans la province du Sud Kivu en particulier et République Démocratique du Congo, en général.

***Chers membres de l'Exécutif provincial, Honorables Députés, Chers acteurs de la société civile du Sud Kivu, portons tous une attention particulière à l'éducation de la jeunesse si nous voulons à tout prix mettre fin aux conflits armés, aux conflits communautaires et jouer à l'apaisement entre populations sur toute l'étendue de la province.***

